

Méditation-Prière-Mercredi 09.10.2024

27^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Galates 2 1-2, 7-14](#)

Psaume :  [Psaume 117](#)

Évangile :  [Luc 11 1-4](#)



Il arriva que Jésus était en prière.

« Seigneur, apprends-nous à prier... »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates Ga 2, 1-2.7-14

Frères,

au bout de quatorze ans,
je suis de nouveau monté à Jérusalem ;
j'étais avec Barnabé, et j'avais aussi emmené Tite.

J'y montais à la suite d'une révélation,
et j'y ai exposé l'Évangile que je proclame parmi les nations ;
je l'ai exposé en privé, aux personnages les plus importants,
car je ne voulais pas risquer de courir
ou d'avoir couru pour rien.

Or, ils ont constaté que l'annonce de l'Évangile
m'a été confiée pour les incirconcis (c'est-à-dire les païens),
comme elle l'a été à Pierre pour les circoncis (c'est-à-dire les Juifs).

En effet, si l'action de Dieu a fait de Pierre l'Apôtre des circoncis,
elle a fait de moi l'Apôtre des nations païennes.

Ayant reconnu la grâce qui m'a été donnée,
Jacques, Pierre et Jean,
qui sont considérés comme les colonnes de l'Église,
nous ont tendu la main, à moi et à Barnabé,
en signe de communion,
montrant par là que nous sommes, nous, envoyés aux nations,
et eux, aux circoncis.

Ils nous ont seulement demandé
de nous souvenir des pauvres,
ce que j'ai pris grand soin de faire.

Mais quand Pierre est venu à Antioche,
je me suis opposé à lui ouvertement,
parce qu'il était dans son tort.

En effet, avant l'arrivée de quelques personnes de l'entourage de Jacques,
Pierre prenait ses repas avec les fidèles d'origine païenne.
Mais après leur arrivée,
il prit l'habitude de se retirer et de se tenir à l'écart,
par crainte de ceux qui étaient d'origine juive.

Tous les autres fidèles d'origine juive jouèrent la même comédie que lui,
si bien que Barnabé lui-même se laissa entraîner dans ce jeu.

Mais quand je vis que ceux-ci ne marchaient pas droit
selon la vérité de l'Évangile,
je dis à Pierre devant tout le monde :

« Si toi qui es juif,
tu vis à la manière des païens et non des Juifs,
pourquoi obliges-tu les païens
à suivre les coutumes juives ? »

En recevant ce texte, une grande tristesse m'envahit en vivant l'actualité.

J'ai rêvé que l'humanité et aussi l'Église étaient capables d'évoluer positivement.

Mais avec le cœur déchiré je constate que cela n'est pas le cas. Nous n'apprenons pas de nos erreurs du passé et nous perdurons à semer la discorde et la zizanie.

Pauvres nous, pauvre Église.

Peut-être sommes-nous d'autant plus invités à ruminer les Écritures et à progresser dans notre enracinement en Christ.

Ps 116 (117), 1, 2

**R/ Allez dans le monde entier
proclamer la Bonne Nouvelle.**

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !

Avec le psalmiste il m'est rappelé, il nous est rappelé, que je suis convoquée, que nous sommes convoqués, à proclamer dans le monde d'aujourd'hui une BONNE nouvelle, celle qui ne condamne pas et qui éveille à la VIE, du respect mutuel et de la solidarité, optant pour TOUS les souffrants de corps et d'âme.

Dans cette souffrance de la division accrochons-nous à l'Amour divin donné à chacune et chacun et que cet amour filial est le PLUS FORT.

Dans cet AMOUR DIEU EST FIDÈLE à son peuple en marche, à chacune et chacun de nous.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 11, 1-4

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière.
Quand il eut terminé,
un de ses disciples lui demanda :
« Seigneur, apprends-nous à prier,
comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit :
« Quand vous priez, dites :

“Père,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne.

Donne-nous le pain
dont nous avons besoin pour chaque jour

Pardonne-nous nos péchés,
car nous-mêmes, nous pardonnons aussi

à tous ceux qui ont des torts envers nous.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation.” »

La première chose à faire dans la prière est d’être là en PRÉSENCE et en RELATION.
Pas n’importe quelle relation mais cette relation filiale avec les conséquences que cela implique.

Dire à Dieu **Père** inclut d’être d’accord de dire à chaque humain frère et sœur, pas du bout des lèvres uniquement mais avec l’attachement de tout notre être. Et toute cette semaine nous pourrions nous appliquer pour que cette relation filiale prenne chair en nous en vivant profondément fraternellement avant d’entamer le reste du « Notre-Père ».

Viens Esprit saint guérir nos blessures et vient souffle de Dieu raviver les braises d’amour en nos vies. Donne-nous de ne pas arrêter à nous laisser inspirer par Jésus, le Christ qui marche avec nous sur le chemin de la souffrance pour que la vraie VIE prenne forme dans ce monde.

Père, fais de nous tes enfants et des frères et sœurs en humanité et en Christ.

Bonne route.

Dora Lapière.